

# L'artiste Ludivine Zambon a tourné le documentaire « Terrain d'attaches » au Chal

Dans le cadre de son programme de résidences, la Villa du Parc invite des artistes à produire des œuvres hors les murs. La résidence de Ludivine Zambon, qui se déroule actuellement au Centre Hospitalier Alpes Léman, est un projet qui met l'humain au cœur du territoire. Rencontre.

## ANNEMASSE

La Villa du Parc sort des murs et propose, au cours de ce premier semestre 2022, trois résidences artistiques dans différents sites d'Annemasse et son agglomération. Des résidences qui donneront lieu, au semestre prochain, à des restitutions plastiques et publiques. L'artiste Ludivine Zambon a installé sa résidence au cœur du Centre Hospitalier Alpes Léman, pour un projet où l'humain occupe la place centrale. Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 2016, elle développe depuis un travail artistique autour de l'image : photographie, vidéo, film et écriture. Elle s'intéresse à la question des territoires, aux modes de vie, aux écologies, et aux gestes traditionnels.

### Un film-documentaire tourné au Chal

L'artiste a été accueillie au CHAL (Centre Hospitalier Alpes Léman) pour un projet filmique intitulé « Terrain d'attaches ». Elle a écouté et recueilli, lors d'entretiens, la parole et le ressenti de patients et soignants, rencontrés



Ludivine Zambon s'est immergé dans la vie des soignants et des patients du Chal, pour les besoins de ce documentaire.



### Un projet largement soutenu

Le projet a été imaginé conjointement entre l'artiste, la Villa du Parc, la Villa d'Annemasse, les établissements de santé du Centre Hospitalier Alpes Léman (CHAL), l'Hôpital Départemental Dufresne-Sommeiller (HDDS) et l'Hôpital Départemental de Reignier (HDR). Il a été lauréat du programme « Culture et Santé », soutenu par l'Agence Régionale de Santé et la Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Il bénéficie également du soutien d'Annemasse Agglo.

sur les trois sites de l'hôpital (Findrol, la Tour, Reignier) afin de proposer un portrait humain kaléidoscopique de l'hôpital durant la crise sanitaire. « C'est un film documentaire d'une vingtaine de minutes tourné dans l'ensemble des établissements du CHAL. L'immersion a duré environ 30 jours et a permis les interviews de patients, de soignants et de famille sur les notions de relation à l'autre et d'hospitalité dans le soin.

*Nous connaissons tous, par notre propre expérience ou celles de nos proches, l'effet d'éloignement et de repli sur soi que peut provoquer le moment d'hospitalisation. Le film est actuellement en cours de montage et sera diffusé pour la première fois au CHAL, le 25 juin prochain »,* détaille Ludivine Zambon.

### La vision de l'artiste

Ludivine Zambon place le vécue au cœur de son art, atta-

chant une importance capitale aux territoires, aux personnes et aux lieux dans lesquels elle évolue en tant qu'artiste. « Chaque projet est l'occasion d'appréhender une technique de fabrication traditionnelle, bois brûlé de conservation, taillage de bois mais aussi mythologies locales qui sont autant de contrepoints qui viennent dialoguer dans l'espace avec l'image. Il s'agit de faire mémoire, d'un lieu, d'un territoire, d'un moment. Sans rencontre, pas

de projet. Je m'intéresse à cette notion d'écologie, je considère le vivant comme matériau impliquant une connaissance et une aptitude à capter les environnements qui m'entourent. Mon territoire de réflexion est en mouvement constant. Les photographies et vidéos que je produis racontent différentes approches de l'autre, en tant que personne, moment, histoire ou société », affirme Ludivine Zambon.

LAURENCE BÜHLER